

écho P^{ORC}

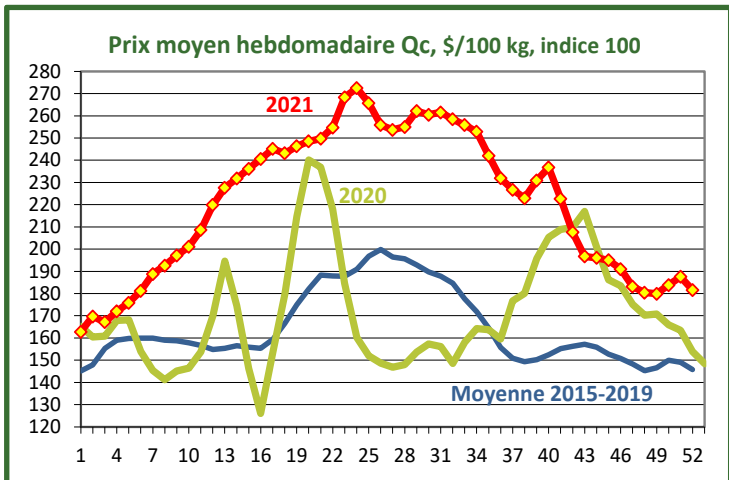
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 33, 5 janvier 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 52 (du 27/12/21 au 02/01/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	13 531
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	181,62 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	171,00 \$
	Indice moyen ²		111,77
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,16
	Revenus de vente estimés	\$/porc	225,84 \$
Total porcs vendus ³		têtes	59 303
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	71,69 \$
Porcs abattus		têtes	2 181 000
Poids carcasse moyen		lb	215,44
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	87,25 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2839 \$

Semaine 51 (du 20/12/21 au 26/12/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	197,24 \$
15 % les plus bas			175,86 \$
15 % les plus élevés			237,97 \$
Poids carcasse moyen		kg	109,12
Total porcs vendus		Têtes	75 314



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2022!

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a terminé 2021 en dents de scie, gagnant 3,74 \$ (+2 %) pour ensuite reculer de 5,96 \$ (-3,2 %) aux semaines 51 et 52, respectivement. Il s'est élevé à 187,58 \$/100 kg à la semaine 51 pour clôturer l'année à 181,62 \$/100 kg.

Durant ces deux dernières semaines de l'année 2021, le prix de référence américain est demeuré sous le seuil de 90 % de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis. Par

conséquent, le prix minimum défini par la Convention de mise en marché s'est appliqué. Le prix québécois a donc suivi l'évolution de la valeur estimée de la carcasse (*cutout*).

À la semaine 51, le dollar canadien s'est déprécié par rapport au billet vert (-0,7 %), expliquant à lui seul les gains enregistrés cette semaine-là, étant donné que la valeur du *cutout* est demeurée stable en moyenne.

À la semaine 52, la valeur du *cutout* a légèrement décliné, alors que parallèlement, le huard reprenait un peu de vigueur, ces deux facteurs contribuant à la baisse du prix moyen au Québec.



BON POUR NOUS
BON POUR
NOS FAMILLES

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

À la semaine 51, le prix des porcs au sud de la frontière n'a que peu varié en moyenne, alors qu'à la semaine 52, il a essuyé une diminution de 0,94 \$ US (-1,3 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est chiffré à 72,62 \$ US/100 lb à la semaine 51, pour terminer 2021 à 71,69 \$ US.

Les congés de fin d'année venant limiter la capacité d'abattage sont évidemment en cause, ainsi que le nombre élevé de porcs prêts à commercialiser en ce temps de l'année, selon le DTN AgDayta. De plus, les besoins en viande liés aux Fêtes étant couverts, la demande des abattoirs en porcs tend à baisser.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse n'a pas bougé en moyenne à la semaine 51 tandis qu'elle reculait légèrement (-0,6 \$ US) à la semaine 52. Finalement, elle a clos l'année à 87,25 \$ US/100 lb. Ces deux dernières semaines, le jambon (-14,6 \$ US) et la longe (-8,2 \$ US) sont les coupes ayant tiré le marché de gros à la baisse, bien que modestement.

Quant au nombre de porcs abattus pendant les deux semaines du temps des Fêtes, il s'est élevé à près de 4,1 millions de têtes. Comparativement aux mêmes semaines en 2020, c'est supérieur, de l'ordre de 5 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le USDA a publié son rapport trimestriel *Hogs and Pigs*, le 23 décembre dernier. Dans l'ensemble, les données se sont avérées relativement proches des prévisions

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	31-déc	23-déc	31-déc	23-déc	sem.préc.
FÉV 22	81,48	83,23	187,68	191,72	-4,03 \$
AVRIL 22	86,73	86,65	199,78	199,61	0,17 \$
MAI 22	91,50	91,20	210,78	210,09	0,69 \$
JUIN 22	97,55	97,30	224,71	224,14	0,58 \$
JUILLET 22	98,08	97,78	225,92	225,23	0,69 \$
AOÛT 22	97,30	96,90	224,14	223,22	0,92 \$
OCT 22	84,00	82,95	193,50	191,08	2,42 \$
DÉC 22	77,48	76,00	178,47	175,07	3,40 \$
FÉV 23	80,60	78,88	185,67	181,69	3,97 \$
AVR 23	83,68	81,90	192,75	188,66	4,09 \$

Source : CME Group

Taux de change : 1,2607

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Indice moyen : 111,603

moyennes des analystes, qui s'attendaient à un resserrement des inventaires.

Au 1^{er} décembre 2021, l'inventaire total des porcs s'est établi à 74,2 millions de têtes. Cela correspond à une baisse de 4 % comparativement à celui observé en 2020, à pareille date. Aussi, il s'agit du plus petit inventaire enregistré en décembre depuis au moins 2017. Les inventaires de porcs les plus lourds, soit ceux de 120 à 179 lb et ceux de plus 180 lb, ont chuté de 6,2 % et 6 %, respectivement. Au même moment, les inventaires de porcs de marché plus légers, soit ceux de moins de 50 lb et ceux de 50 à 119 lb, se sont situés en deçà de ceux de 2020, par des marges de 3,7 % et 2,5 %.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} décembre

	2020	2021	Var. 21/20	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	77 312	74 201	-4,0 %	-2,8%
Cheptel reproducteur	6 176	6 180	+0,1 %	+0,1 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 989	21 174	-3,7 %	-2,9%
de 50 à 119 lb	19 680	19 185	-2,5 %	-2,7%
de 120 à 179 lb	15 791	14 809	-6,2 %	-3,8 %
180 lb et plus	13 675	12 853	-6,0 %	-3,0 %

Sources : Daily Livestock Report, 22 déc. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 23 déc. 2021

Quant au cheptel reproducteur, il est demeuré stable par rapport à il y a un an.

Les intentions de mises bas en 2021 ont été largement inférieures aux niveaux observés en 2020, de l'ordre de 6 %. En 2022, elles devraient atteindre un niveau équivalent à 2021. Quant à la taille de portée, lors du trimestre de septembre à novembre 2021, elle a bondi à 11,19 porcelets, comparativement à 11,05 porcelets à la même période en 2020. Steiner signale que ces gains de productivité n'ont pas pu compenser le déclin récent des inventaires de truies. Toutefois, il croit que ceci pourrait changer en 2022 si la taille de

MARCHÉ DU PORC

portée poursuit sa croissance et si le cheptel reproducteur se stabilise.

Selon Steiner, le rapport laisse croire que les éleveurs américains ont pris une pause en ce qui concerne l'expansion de leur production, et ce, même si 2021 a été profitable d'un point de vue financier. Les coûts élevés des aliments pour animaux et des autres intrants représentent un défi.

En outre, la demande à l'exportation demeure une inconnue, maintenant plus que jamais. Il y a deux ans, la Chine a

annoncé vouloir revenir à l'autosuffisance et elle a pu y approcher plus rapidement que beaucoup ne le pensaient.

Sur le marché domestique, Steiner croit que la Proposition 12 en Californie pourrait en quelque sorte représenter une barrière non tarifaire pour le porc américain, et que cet État devrait désormais être considéré comme un marché d'exportation, tout aussi capricieux.

**Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.**

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 a reculé par rapport au jeudi 23 décembre, de l'ordre de 0,12 \$ US le boisseau dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai sont demeurées stables.

La semaine dernière, l'absence de nouvelles fraîches a créé des conditions plutôt baissières pour les contrats venant bientôt à échéance. Peu d'éléments ressortent pour expliquer la dépréciation des contrats de maïs, si ce n'est l'imminence de la récolte du soja au sud du Brésil, entre autres, qui aurait causé des baisses à certains moments sur le marché du soja, entraînant avec lui le maïs.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **30 décembre dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-12-31	2021-12-23	2021-12-31	2021-12-23
mars-22	5,93 ¼	6,05 ¼	399,1	400,5
mai-22	5,95	6,07 ¼	397,1	398,0
juil-22	5,93 ½	6,06	397,6	398,2
sept-22	5,62 ¾	5,72 ¼	388,0	389,6
déc-22	5,46	5,53 ½	380,0	378,9
mars-23	5,53 ½	5,60 ½	370,0	363,5
mai-23	5,56 ½	5,62 ¾	364,3	356,8
juil-23	5,55 ½	5,62	363,3	355,2

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,40 \$ + mars 2022, soit 329 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,90 \$ + mars, soit 349 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 2,22 \$ + décembre 2022, soit 302 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,55 \$ + décembre, soit 315 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LA RMAAQ FAVORABLE À LA PRIORITÉ D'ABATTAGE DE PORCS QUÉBÉCOIS

Le 23 décembre, la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ) a rendu sa décision à l'égard de la requête des Éleveurs de porcs du Québec du 1^{er} novembre dernier. Celle-ci concernait la priorité d'abattage des porcs québécois face aux porcs ontariens dans les abattoirs d'Olymel.

Entre autres, la RMAAQ a ordonné à Olymel de « maintenir en approvisionnement en porcs du Québec au moins l'équivalent de ses assignations pour l'usine de Princeville, soit 720 000 porcs, dans le calcul de la réduction annuelle de ses approvisionnements de 1 250 000 porcs, annoncée le 22 octobre 2021. »

Rappelons qu'Olymel prévoit cesser les abattages de porcs à son abattoir de Princeville, au Québec, à compter de mars 2022. Par conséquent, l'entreprise avait annoncé, le 22 octobre dernier, une baisse de son volume d'achats de porcs produits au Québec, soit de 15 000 têtes par semaine. Aussi, la diminution des achats de porcs de l'Ontario sera de 10 000 têtes par semaine dès mars 2022.

Les Éleveurs de porcs du Québec ont accueilli « d'un bon œil la décision de la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ) qui leur donne en partie raison et surtout, qui reconnaît l'importance de la priorité d'abattage des porcs du Québec. »

Sources : RMAAQ, 23 déc., Flash, 24 déc.
et La Nouvelle Union, 26 oct. 2021

USA : LE MASSACHUSETTS REPOUSSE L'ENTRÉE EN VIGUEUR DE LA QUESTION 3

Le gouverneur de l'État du Massachusetts a ratifié, le 21 décembre, la décision de la chambre des représentants modifiant certaines dispositions du *Massachusetts Minimum Size Requirements for Farm Animal*

Containment, communément appelé la « Question 3 », une loi locale sur le bien-être animal.

Les élus de cet État américain ont repoussé au 15 août prochain l'entrée en vigueur de cette loi, contrairement à la date initiale du 1^{er} janvier 2021. Selon les analystes, ce report permettrait de prévenir une pénurie de porc et d'œufs sur le marché local tout en accordant un délai supplémentaire à tous les producteurs afin qu'ils se conforment aux nouvelles normes d'élevage. À noter qu'en octobre dernier, la Chambre des représentants de l'État avait tenté de retarder la mise en œuvre de cette loi, sans succès.

Votée lors du scrutin du 8 novembre 2016, la Question 3 du Massachusetts exige que toute viande de porc et de veau fraîche, ainsi que les œufs produits et vendus le territoire de cet État américain, proviennent d'animaux non confinés dans un type de logement restreignant leurs mouvements. Typiquement pour l'élevage porcin, la loi interdit les cages de gestation en ce qui concerne la régulation des truies.

L'organe législatif du Massachusetts a mentionné qu'aucun autre sursis ne serait prochainement accordé aux fermes porcines en rapport avec leur conformité à cette loi.

De son côté, le *Massachusetts Department of Agricultural Resources* devra rédiger les règles et les règlements se rapportant à l'application de la Question 3 dans un délai de six mois.

Sources : Meatingplace, 22 déc. et 12 oct.,
WATT Global Media, 30 déc. 2021

NDLR : La Question 3 du Massachusetts s'apparente à la Proposition 12 de la Californie du fait que les deux lois imposent de nouvelles exigences se rapportant aux logements de truies, de veaux et de poulets. De même, l'entrée en vigueur de ces législations serait ralentie par des modalités techniques à préciser, hormis les contestations des acteurs de secteurs visés devant les cours et tribunaux des États-Unis.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

